

Exposition de 1880

ABONNEMENTS
à l'Illustration Européenne

BRUXELLES fr. 10.—
PROVINCE fr. 10.50
ETRANGER fr. 12.60

SUPPLÉMENT à L'ILLUSTRATION EUROPÉENNE
paraissant

toutes les semaines en 4 pages, ornées de gravures.

ADMINISTRATION: 107, BOULEVARD DU NORD, BRUXELLES.

Les annonces, réclames et faits
divers sont reçus exclusivement à
L'AGENCE HAVAS,
89, Marché-aux-Herbes,
à BRUXELLES
et chez ses correspondants
à l'étranger.

1 Mai 1880.

LA NATIONALITE BELGE A TRAVERS LES AGES.

IV.

S'il faut s'étonner de quelque chose, c'est que Bruges, Ypres, Courtray, villes indépendantes de fait, ne l'aient point été un moment de droit comme d'autres cités moins riches au delà des monts; c'est que Gand surtout, qui, sous la conduite de ses deux grands Ruwaerts, Jacques et Philippe d'Artevelde, levait des armées, organisait des confédérations municipales, signait des traités de commerce et d'alliance

avec les rois d'Angleterre, n'ait point ambitionné l'honneur de former un Etat distinct, à l'exemple de Pise et de Florence. Mais qu'une nation belge ne soit pas sortie de ces jours lointains de grandeur et de prospérité, cela ne doit point nous surprendre. La Flandre laissa passer une occasion précieuse, et devenue l'héritage d'un César, maître des deux hémisphères, elle ne la retrouva plus.

Un second élément national concourait à former le caractère de ce peuple belge, dont le nom n'apparait qu'au XIX^e siècle.

C'est dans les provinces wallonnes ou françaises que nous le signalerons.

Là, au moyen-âge, il n'y avait pas de langue qui établit déjà une barrière naturelle entre les

provinces dépendantes d'une même couronne, et justifiait jusqu'à un certain point leur séparation politique.

On parlait, dans les comtés du Hainaut et de Namur, dans l'évêché de Liège et dans une partie du duché de Luxembourg, l'idiome dominant en-deçà de la Loire.

Le wallon actuel n'est autre chose que la langue d'oïl ou d'oil, qui est tombée à l'état de patois en demeurant au fond du peuple.

Nous ne doutons point que cette dégénérescence ne soit due aux circonstances qui rejetèrent une fraction de la famille française en dehors de la France politique.

Pendant que la langue parlée par celle-ci suivait les progrès d'un Etat destiné à occuper un



VUE INTÉRIEURE DU PAVILLON DE L'ART ANCIEN.

rang si élevé dans la civilisation, le vieil idiome s'immobilisait dans les extrémités mortes, pour ainsi dire, où ne circulait plus la sève du tronc principal.

Ce serait une étude intéressante à faire, que de rechercher, au moyen de la philosophie, l'instant précis où les modifications de la langue d'oïl s'arrêtent dans le Nord, où elle y devient stationnaire ou plutôt croupissante sous la forme du Wallon. Je suis convaincu que cet instant coïnciderait avec l'époque où l'action du foyer, jusque-là commun, cesse de s'y faire sentir, par suite des circonstances qui détachèrent définitivement ces provinces du reste de la monarchie.

V.

La partie française de la Belgique n'a guère d'histoire propre au moyen-âge. Le Hainaut, le comté de Namur, le Luxembourg même, suivent la destinée de la Flandre, lorsque les alliances de familles les réunissent sous le sceptre d'un même seigneur.

L'évêché de Liège, qui dépend de l'Empire, a seul des annales intéressantes, et la vie municipale de la commune liégeoise offre des traits de ressemblance avec celle des grandes cités flamandes. Les Liégeois sont presque toujours en guerre ouverte avec leur évêque, qu'ils assiègent dans son palais épiscopal, qu'ils déposent parfois et que parfois ils massacrent. Eux aussi lèvent des armées redoutables; eux aussi, avec leurs piques et leurs maillets, ne craignent pas d'affronter sur les champs de bataille les lances de la gendarmerie bardée de fer. On cite d'eux des actions d'un héroïsme sauvage, comme on en trouve dans toutes les luttes de la liberté, d'intrépides dévouements qui n'eussent pas déparé les journées de Sempach et de Morat, mais qui n'ont point retenti dans l'histoire, parce qu'il ne suffit pas de l'enthousiasme du patriotisme pour illustrer un peuple: il faut que le sang de ses holocaustes ait rejailli sur l'autel de la civilisation et l'ait sanctifié, et jamais la postérité ne tient compte des sacrifices qui furent inutiles à la cause du genre humain.

VI.

Comme on le voit, l'élément français, quoique partie constitutive de la nationalité belge, a moins de vie, de puissance et d'originalité que l'élément flamand. Mais, entre deux fragments de peuple, ayant passé déjà par les mêmes phases de l'indépendance communale, la fusion sera facile, et elle s'opérera peu-à-peu sous le régime des ducs de Bourgogne, lorsque, soudés l'un à l'autre par une force supérieure, ils se seront accoutumés à vivre d'une vie commune, à partager les mêmes sentiments, les mêmes passions et la même fortune.

C'est ainsi que la Belgique actuelle pénètre par ses racines jusqu'au fond du moyen-âge, racines si vivaces, que, labourées avec le sol qui les avait reçues et toujours foulées sous les pas des conquérants, il en devait jaillir sans cesse des rejetons nouveaux.

VII.

Maintenant il faut redescendre tout d'un coup jusqu'au XVI^e siècle pour retrouver une nouvelle expansion de cette sève qui mérite de fixer nos regards.

Les communes ne sont plus: le feu des discordes populaires s'est retiré de tous ces foyers épars pour aller se concentrer sous un plus vaste théâtre; mais le génie de la liberté municipale a laissé trop de ferments d'agitation au sein des provinces belges pour qu'elles soient les dernières à se précipiter dans l'arène nouvelle des passions humaines.

La réforme vient remuer le monde; des troubles éclatent aussitôt dans les Pays-Bas. C'est à ces troubles que la Hollande doit son origine et sa rapide splendeur: le rôle du peuple belge, qui retomba sous le joug de l'Espagne, s'en est trouvé obscurci. Si Philippe II et ses successeurs n'avaient point réussi à faire rentrer dans le devoir la partie méridionale des provinces révoltées, il n'y aurait eu qu'une république depuis les bords du Zuiderzée, jus-

qu'aux portes d'Arras; la réforme aurait accompli pour jamais ce que la diplomatie a tenté vainement de fonder en 1815.

Les Hollandais alors différaient peu des Flamands dont ils n'avaient d'ailleurs ni les richesses, ni la célébrité; une même foi les eût rapidement confondus, le dissentiment religieux les sépara sans retour. Quand ils eurent épuisé dans une insurrection stérile le reste de l'inquiétude qui leur venait des anciennes querelles communales, ils acceptèrent de nouveau la domination lointaine de leurs maîtres, et entrèrent dans une longue période d'anéantissement social et de léthargie politique, pour ne plus se réveiller qu'au bruit précurseur des tempêtes modernes.

(A continuer.)

LA PREMIÈRE LOCOMOTIVE A LA VAPEUR.

A propos des locomotives qui figureront à notre Exposition, nous croyons devoir rappeler qu'au nombre des précieuses machines déposées au Conservatoire des Arts-et-Métiers de Paris, se trouve, depuis 1801, une locomotive destinée à être mue par la vapeur sur les routes ordinaires.

Cette locomotive fut construite en 1770 à l'arsenal de Paris, après le premier essai et sur les plans d'une machine analogue, présentée en 1769 par Cugnot, ingénieur français.

L'essai avait eu lieu en présence du duc de Choiseul, alors ministre, du général Gribeauval et d'autres personnages marquants de l'époque.

Des procès-verbaux et des pièces authentiques existent en grand nombre, rédigés au commencement de ce siècle, par L. N. Rolland, commissaire général d'artillerie et ordonnateur des guerres au ministère de la Guerre.

La machine de Cugnot pouvait supporter un poids de dix milliers, et, par un mouvement continu, parcourir 1,800 à 2,000 toises par heure.

Elle fut payée à peu près vingt mille francs.

Le duc de Choiseul ayant été exilé, on abandonna les poursuites à donner à cette découverte devenue depuis si prodigieuse, puisqu'elle a changé les rapports politiques et commerciaux des peuples.

Le même Roland, par un acte d'énergie qu'il faut lier à sa mémoire, chassa, dit-il, en 1793, un comité révolutionnaire qui voulait s'emparer de la voiture pour en faire de la ferraille, et la voiture fut conservée.

Le général Gribeauval rédigea un mémoire sur la voiture Cugnot, „mue par le feu.” Ce mémoire, présenté au duc de Choiseul, ne lui demandait, la machine une fois payée, que les frais nécessaires pour l'achat du bois de combustion pour produire la vapeur, et la journée de deux ouvriers.

On lit dans le mémoire que les essais projetés devaient se faire dans le parc de Meudon, près de l'avenue de Versailles, pour y trouver un chemin fait et des rampes douces pour monter et descendre, et pour former les conducteurs, avant de se hasarder sur les chemins ordinaires. Au surplus, cette porte du parc étant fermée, on serait débarrassé de la foule des spectateurs.

Les préoccupations politiques, et surtout les guerres incessantes de l'Empire, furent les obstacles invincibles à la vulgarisation, au perfectionnement de la machine inventée par l'ingénieur Cugnot, auteur d'un ouvrage intitulé: „Fortifications de campagnes.”

Cugnot, né le 24 février 1723 à Void, en Lorraine, à deux lieues de Vaucouleurs, est mort à Paris, pauvre et ignoré, le 11 octobre 1804, n'ayant pour vivre qu'une modique pension de mille francs.

On n'oubliera pas que c'est en 1769 seulement que Watt obtint sa première patente de perfectionnement des machines à vapeur fixes, et qu'il n'est point question de l'application de la vapeur à la locomotion des voitures; d'ailleurs, les premières locomotives de Blenkinsop ne datent que de 1811.

LE HOUILLEUR ET SES TRAVAUX.

Pour se faire une idée des labeurs, des fatigues et des privations au prix duquel le charbon qui réjouit notre foyer et alimente l'industrie, a été acheté, il faut se transporter par la pensée au bord d'une fosse, par une froide nuit d'hiver.

Nous verrons d'abord arriver, tout transis, des villages avoisinants, les ouvriers qui composent le „trait” (personnel employé à l'intérieur de la mine), hommes, femmes, enfants ou „jambots.”

Ce troupeau se précipite vers les échelles verticales appliquées le long des parois de la „bure” (puits de mine) jusqu'à une profondeur de 4, 5, 6 ou 700 mètres.

Au bout d'un quart d'heure, le trait est descendu et chacun se met à sa besogne, sans perte de temps, car le travail, sauf un petit nombre d'exceptions, est payé à la tâche.

Ceux-ci vont percer les galeries, et faire les remblais, ceux-là abattre la houille dans des veines dont l'épaisseur ne dépasse guère 50 ou 60 centimètres.

Ils travaillent ordinairement couchés sur le côté, quelquefois dans les positions les plus bizarres et les plus gênantes, selon que la veine se présente. D'autres, les „sclauneurs,” sont employés au transport.

Les femmes chargent les chariots; les enfants ou „jambots” portent les outils, font les commissions d'ouvriers et d'autres menus travaux; un bon nombre aussi sont condamnés au triste supplice que nous ont révélé les enquêtes, et dont la description a contribué plus qu'aucune autre cause à faire interdire aux jeunes enfants le travail des mines.

Le „sclaunage” (transport) se fait également à l'entreprise.

Les ouvriers associés se surveillent les uns les autres, afin que chacun exécute loyalement sa quote-part de la tâche commune. Il en résulte que la besogne des surveillants ou „porions” se réduit à fort peu de chose. Ils n'ont plus guère qu'à mesurer le travail fait pour régler le compte des ouvriers.

Le travail se poursuit pendant douze heures, quelquefois même, dans les moments de fortes demandes, pendant quatorze et seize heures, sauf de courts intervalles pour les repas. Ce travail si rude est en même temps des plus dangereux: l'ouvrier mineur dispute sa vie aux inondations, aux éboulements, et, dans la plupart des mines du Couchant, au terrible grisou. A chaque instant, l'élargissement de la flamme de la lampe lui révèle la présence du gaz mortel. Sa vie alors ne tient qu'à une maille plus ou moins serrée du tissu métallique de la lampe de Havy. Mais il est accoutumé au danger, et il continue sa besogne sans s'émouvoir. Quelquefois même il l'aggrave à plaisir, en allumant sa pipe en cachette. Quand un coup de feu éclate, les victimes se comptent par douzaines. C'est alors aussi que se révèlent les admirables qualités de ces natures si rudes et si grossières en apparence. C'est à qui se précipitera au secours des victimes, et les traits de dévouement et d'héroïsme sont si communs dans nos mines qu'on ne les remarque point.

La journée finie, le trait remonte. Autrefois il remontait par les échelles, et la troupe arrivait exténuée au bord de la fosse.

Cela n'empêchait pas cependant les jambots de chercher à se dépasser sur les échelles, où ils grimpaient comme des singes, et les accidents arrivaient le plus souvent par cette cause.

Aujourd'hui, la remonte se fait communément dans des cages, et sauf le bris des cordes, elle ne présente que de faibles dangers. En hiver le trait remonté de sa fosse, trouve le soleil couché; en sorte que le mineur voit seulement le dimanche la lumière du jour. La journée finie, chacun rentre chez soi, soupe et se couche harassé, pour être levé avant quatre heures. Le dimanche on va au cabaret boire de la bière brune, on joue à la balle, et on tire à l'arc. Ce sont les seuls délassements du mineur.

AU PRINTEMPS UNIVERSEL

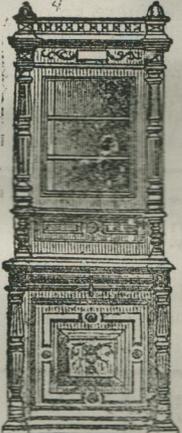
BOULEVARD DU NORD 30 ET 32, BRUXELLES
Maison spéciale de confections et costumes pour Dames.

(103)

UNE
seule friction
avec l'Elixir St-Michel préparé par
E. Fredrix, pharmacien, 11, boulevard
du Nord, à Bruxelles, enlevé
instantanément

Violente douleur
causée par névralgie, rage de dents,
etc. Prix: 1 fr. 50 le flacon. (104)

Manufacture générale de Meubles
EN
CHÊNE sculpté



H. ZECH
MALINES

Hauteur 2^m40, largeur 0^m90

CHÊNE SCULPTÉ
PETIT BUFFET
de **165**
SALLE à MANGER francs

tout emballé: pris à Malines.
(101)

PIANOS N. OOR
Vente, Échange et Location
EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS 1878
LA PLUS HAUTE DISTINCTION ACCORDÉE AUX PIANOS BELGES

MÉDAILLE D'ARGENT
ET TROIS MENTIONS HONORABLES (106)
Rue de Ruysbroeck, 74, BRUXELLES.

Apollinaris
EAU MINÉRALE GAZEUSE NATURELLE.

Vente Annuelle, 8 Millions de Bouteilles.
MÉDAILLE D'OR, PARIS 1879.

L'EAU DE TABLE DU PRINCE DE GALLES

„Remplacera avec avantage toutes les eaux gazeuses que nous connaissons comme eau de Table.”
Dr. WIMMER, médecin de S. M. le Roi.

„Très-rafraichissante, fort agréable, digestive.”
Dr. HYERNAUX, médecin de la Maternité.

„Ses propriétés digestives sont des plus remarquables.”
Dr. de ROUBAIX, chirurgien de S. M. le Roi.

Demander la brochure avec recommandations de MM. VIRCHOW, O. LIEBREICH, GUBLER, A. LATOUR, T. K. CHAMBERS, MARION SIMS, et la Presse Médicale Etrangère &c. &c.

En vente dans toutes les maisons d'Eaux Minérales et dans tous les Restaurants. (110)

LE PLUS COMPLET DE TOUTS LES JOURNAUX (16 pages de texte) PARAISSANT TOUTS LES DIMANCHES

Une causerie sur les bourses de Paris et de Bruxelles; — une revue de toutes les valeurs; — des arbitrages avantageux; — le prix des coupons; — des documents inédits; — la cote officielle; — la liste de tous les tirages.

IL DONNE

Propriété de la Banque des valeurs à lots.

Abonnement: Un franc par an, 4, boulevard du Nord, Bruxelles.

FRANC
PAR AN

BRUXELLES, 4, BOULEVARD DU NORD

Le Moniteur Belge

des

10 valeurs à lots

52
NUMÉROS

L'ASSURANCE FINANCIÈRE
de Paris (fonds de réserve, 10,000,000) capitaux assurés, 242,000,000 de fr., assure tous capitaux et toutes valeurs. Elle fournit les moyens de se faire, sans risque, un revenu de 4 à 20 p. c. et au-dessus. Moyennant une dépense minime, elle crée des ressources pour la vieillesse, des dotations pour les enfants, des garanties sur des prêts, etc., tout en offrant chaque année des chances de remboursement total ou partiel des sommes assurées. Pour les polices de 1000 fr. et au-dessus, il est accordé de grandes facilités de paiement de la prime d'assurance. Agence pour la Belgique, la Caisse populaire d'épargne, 17, rue du Champ de Mars, Bruxelles, propriétaire du „Bulletin financier.” (1 fr. par an, 52 n^{os}) et des „coupons-prime.” Ordres de bourse; prêts sur fonds publics. Vente à terme de toutes les obligations à prime. (115)

USINES EN SUISSE ET EN FRANCE

PRODUITS ALIMENTAIRES

BREVETS DANS TOUS LES PAYS

Médailles et Diplômes: Besançon, 1860. — Marseille, 1877. — Paris, 1878. — Berlin, 1879.

MÉDAILLE D'OR: PARIS, 1879.

FLEUR D'AVÉNALINE ZÉA
Deux farines pour potages
10 MINUTES DE CUISSON SEULEMENT
Economie, hygiène, goût agréable, préparation simple et facile.

LAIT CONDENSÉ SUISSE
Marque „AVENTICUM”
Apprécié par sa richesse en CRÈME due à la nature des pâturages au milieu desquels l'usine d'Avenches est placée.

FARINE LACTÉE OETTLI
POUR NOURRISSONS
Cette farine a, sur tous les autres produits, l'avantage de ne pas bouillir les enfants, mais de développer toutes les parties de l'organisme. Se vend en Farine ou en Tablettes comprimées, ce qui rend ce produit INALTÉRABLE A L'AIR.

Tous ces Produits sont garantis par la Société des Usines de Vevey et Montreux.
EN VENTE CHEZ LES PRINCIPAUX ÉPICIERS, DROGUISTES ET PHARMACIENS. (114)
Dépôt: chez CH. D'AUBREBY, 20, RUE LOQUENGHIEU, BRUXELLES. Agent Général pour la Belgique.

Théâtres et Concerts

Vaux-Hall au Parc. Tous les soirs à 8 heures, concert donné par les artistes de l'orchestre du Théâtre Royal de la Monnaie. Sous la direction de M.M. J. Dupont et Th. Warnots. Musique de premier ordre. Exécution de toutes les nouveautés musicales. Jardin délicieux. Rafraichissements de premier choix. On peut se mettre à couvert en cas de pluie. Omnibus dans toutes les directions.

Panorama de la bataille de Waterloo, Boulevard du Hainaut.

Panopticum Castan, 8, Place de la Monnaie. Visible de 10 heures du matin à 10 heures du soir.

Plus d'électricité,
de produits chimiques, de pâtes et de presses à copier

Simplicité, Économie, Propreté, Célérité

LE TRYPOGRAPHE

Grand diplôme d'honneur. — Grande médaille d'or
Exposition internationale des sciences appliquées à l'industrie. — Paris, 1879. BREVET ZUCCATO.

Impression et reproduction instantanée en caractères noirs inaltérables. On obtient des milliers de copies du même original. Ne nécessite aucun apprentissage ni exercice. Appareils indispensables aux Administrations, aux Commerçants, aux Officiers ministériels. Prix suivant format depuis 45 francs. On peut les voir fonctionner à l'Agence Havas 89, Marché-aux-Herbes, Bruxelles, où ils sont en usage. Seuls représentants pour la Belgique Eug. GOUZEE et Co. On demande des Dépositaires. (117)

ELISA MATHIEU
à DINANT.

Couleurs -- Vernis -- Teintures

FABRIQUE D'ENCRE NOIRE
et produits chimiques.

DÉPÔT-GÉNÉRAL
des teintures noires concentrées en tablettes.

COULEURS D'ANILINES. (116)

BRONZE MONUMENTAL
COMPAGNIE DES BRONZES

(SOCIÉTÉ ANONYME)

BRONZES D'ART & D'AMEUBLEMENT
APPAREILS D'ÉCLAIRAGE

DIRECTION ET MAGASINS: RUE D'ASSAUT, 22, BRUXELLES
FONDERIE ET ATELIERS: RUE RANSFORT, 27, MOLENBEEK-ST-JEAN
(111)

CIGARES

La MAISON LIBOIS, Boulevard Anspach, 19, BRUXELLES

à côté du Grand-Hôtel, offre à sa clientèle un nouveau choix des meilleurs cigares fabriqués avec les tabacs Havane de 1^{er} choix de la dernière récolte. Elle engage les fumeurs à venir déguster le Dix centimes à 0.10 c^{es}, le Flor de MIGUSTO à 0.15 et la célèbre marque VENI, VIDI, VICI de 0.25 c^{es} à 1 fr. 50 c. pièce. Correspondants à Paris, à Londres, à Berlin et à Vienne. (102)

EN S'ABONNANT AU

PAYS FINANCIER

paraissant le lundi --- 4 fr. par an

on reçoit immédiatement le premier volume de la prime de ce journal, intitulée

LA

FORTUNE DU RENTIER

beau volume de 180 pages, contenant entre autres un Calendrier complet des valeurs à lots, les Tableaux des tirages d'amortissement de toutes les valeurs belges et étrangères, un Traité des opérations de bourse, une Revue de toutes les valeurs cotées à la Bourse de Bruxelles, etc.

Le second volume, qui contiendra entre autres la liste de tous les numéros sortis et non réclamés de toutes les valeurs belges, françaises et étrangères, ainsi que de toutes les valeurs à lots, paraîtra dans quelques jours et sera également envoyé à tous les abonnés du *Pays financier*.

Les abonnements partent du 1^{er} janvier. Les nouveaux abonnés recevront les numéros parus depuis cette date.

On s'abonne dans tous les bureaux de poste et aux bureaux du *PAYS FINANCIER*, 65, Boulevard du Nord, Bruxelles. (108)

AUX AUGUSTINS

2 et 4, BOULEVARD ANSPACH, 2 et 4

Ce magasin l'un des plus beaux de la capitale est sans concurrent pour ses articles de luxe et d'utilité

Maroquinerie, Tabletterie, Marqueterie, Bijouterie, etc. etc.

A LA MÉNAGÈRE

BRUXELLES, 3, Vieux Marché aux Grains, 3.



Unique établissement dans son genre, le plus important et le plus curieux à visiter de la capitale.

Meubles de Jardin, kiosques, gloriottes, ponts-volières, parasols blancs et tables à tente, fauteuils, chaises et tabourets, étagères, jardinières etc. etc.

Articles d'Écuries.

Usine rue du Vautour 31, près du Brd du Hainaut

C. DUHOT (Breveté).

LES PATES BREVETÉES DU CHROMOGRAPHE

sont les seules qui rendent des services sérieux pour la reproduction des dessins et écritures.

En vente à Bruxelles chez OTTO LELM, 72, Bd Anspach. Dépôt chez MAX MEIJER, 12, Bd Anspach. (103)

THE GENERAL EXPENDITURE ASSURANCE
COMPANY (Limited)

Bureaux de Londres

19-21, Queen Victoria Street

— 0 —

AGENCE PRINCIPALE

18, RUE DE PROGRES
BRUXELLES



Bureaux de Paris

8, Avenue de l'Opéra

Capital Social, 2,500.000 Fr.

Achetez tout ce dont vous avez besoin dans les Maisons portant la marque ci-dessus. Vous vous assurerez ainsi gratuitement le remboursement de toutes les dépenses.

AGENCE HAVAS

Société Anonyme au Capital de 8.500.000 francs

PUBLICITÉ BELGE ET ÉTRANGÈRE

89 Marché-aux-Herbes 89

RÉGIE EXCLUSIVE DES PRINCIPAUX JOURNAUX BELGES ET ÉTRANGERS

Représentation directe et exclusive de 350 journaux français parmi lesquels 55 principaux journaux de Paris

LISTE DES PRINCIPAUX JOURNAUX BELGES AFFERMÉS A L'AGENCE HAVAS:

BRUXELLES

L'illustration Européenne
L'Indépendance Belge
Le Nord
La Belgique
La Chronique
Les Nouvelles du jour
Journal de Bruxelles
Messager du Dimanche
Le Belgian News
L'Emancipation
L'Europe
Le National

ANVERS

Handelsblad
Huisvriend
Journal d'Anvers
L'Escout
Morgenblad

BRUGES

La Patrie
Standaard van Vlaenderen
Journal de Bruges

CHARLEROI

L'Union de Charleroi
L'Avenir belge
L'Avenir populaire
L'Union du Centre
La Voix du peuple
L'Entre-Sambre et Meuse

GAND

La Flandre libérale
Gazette van Gent
Gentsche Mercurius
Zondagsblad

HASSELT

Le Constitutionnel
De Onafhankelijke
De Demer
Landbouwblad

LIÈGE

La Meuse
Le Liégeois
Le Franklin
L'Echo de la Meuse

MONS

L'Organe

NAMUR

L'Ami de l'Ordre

La Liste Générale est envoyée à toute personne qui en fait la demande

Les annonces de la Belgique et de l'étranger sont reçues par L'AGENCE HAVAS (Publicité), 89 Marché-aux-Herbes, à Bruxelles, et chez ses correspondants:

Pour la France: à L'AGENCE HAVAS, 8 Place de la Bourse - Paris.

„ Allemagne, l'Autro-Hongrie et la Suisse: chez RUDOLF MOSSE (Annoncen Expédition) à Cologne, Berlin, Francfort, Strasbourg, Munich, Hambourg, Leipzig, Stuttgart, Vienne et Zurich.

„ la Grande Bretagne et l'Irlande: chez GÉO STREET & Co., 30 Cornhill E C et 3 Serle Street W C - Londres.

„ la Hollande: chez NIJGH & VANDITMAR, - Rotterdam.

„ l'Amérique: chez PETHINGILL & Co., 38 Park Row - New-York.